

COMMUNICATION ET LUTTE CONTRE LA MIGRATION IRRÉGULIÈRE DES FEMMES DANS LA COMMUNE RURALE DE KOURNI, RÉGION DE ZINDER (NIGER) : CAS DU PROGEM/GIZ

BOUBACAR ABARCHI Salissou

Université André Salifou de Zinder (Niger)

boubacarabarchi1@yahoo.com

SOULEY Kabirou

Université André Salifou de Zinder (Niger)

kabsoulà@gmail.com

&

HABOU MAMAN Nouhou

Université André Salifou de Zinder (Niger)

nouhouaboumaman@gmail.com

Résumé : Le présent travail de recherche s'inscrit dans le champ de la communication pour le développement. C'est ainsi que le sujet de recherche proposé est intitulé « l'Impact de la communication pour le changement social (CCS) dans la lutte contre la migration irrégulière des femmes dans la Commune Rurale de Kourni, Région de Zinder (Niger) : Cas du ProGEM/GIZ/Zinder ». En effet, l'objectif principal de cette étude, est d'analyser les pratiques communicationnelles utilisées par le ProGEM/GIZ afin de cerner leur impact sur la population de la Commune Rurale de Kourni. Pour ce faire, nous avons adopté une méthode mixte : quantitative et qualitative. Les résultats obtenus ont montré, dans un premier temps, que la quasi totale des interrogés sont suffisamment informés par rapport à la question de la migration irrégulière des femmes à travers les activités de la communication entreprises par le ProGEM/GIZ/Zinder. Deuxièmement, les résultats ont prouvé la participation de la population aux différentes actions de communication. Troisièmement, il ressort de ces résultats, une importante participation de la population aux activités de communication et motivée par plusieurs raisons : s'informer, apprendre, comprendre, écouter, être sensibilisé.

Mots clés : Communication pour le développement, Communication participative pour le changement social, Impact, Migration irrégulière, ProGEM/GIZ/Zinder

Communication and fight against irregular migration of women in the rural commune of Kourni, Zinder region (Niger): case of ProGEM/GIZ Zinder

Abstract: This research work falls within the field of communication for development. This is how the proposed research topic is entitled "The Impact of Communication for Social Change (CCS) in the fight against irregular migration of women in the Rural Commune of Kourni, Zinder Region (Niger): Case of ProGEM/GIZ/Zinder". Indeed, the main objective of this study is: to analyze the communication practices used by ProGEM/GIZ in order to identify their impact on the population of the Rural Commune of Kourni. To do this, we adopted a mixed method: (quantitative and qualitative). The results obtained showed, firstly, that almost all of those interviewed are sufficiently informed about the issue of irregular migration of women through the communication activities undertaken by ProGEM/GIZ/Zinder. Secondly, the results proved the participation of the population in the various communication actions. Thirdly, these results show significant participation of the population in communication activities, motivated by several reasons (to be informed, to learn, to understand, to listen, to be aware).

Keywords: Communication for development, Impact, Irregular migration, Participatory communication for social change, ProGEM/GIZ/Zinder

Introduction

À l'instar des autres pays d'Afrique, au Niger, les migrants se voient forcé de migrer vers le Nord, notamment vers l'Algérie. Cette veille pratique avait commencé au Niger depuis les années 1970, où les vieilles femmes du département de Kantché se rendaient à Arlit pour servir de domestiques dans les foyers des ressortissants de ladite localité travaillant dans les industries minières (SOMAIR et COMINAK). La durée de séjour variait de cinq à six mois maximum. Celles-ci revenaient au début de l'hivernage, rapportant des habits et des ustensiles de cuisine et un peu d'argent. Selon S Kabirou, (2010, p.17) le phénomène de migration est dû à des raisons socio-économiques et sécuritaires. C'est par exemple la campagne hivernale de 2011 qui était déficitaire et qui a suscité un départ massif de femmes accompagnées des enfants en Algérie au niveau de toutes les communes du département. Ce phénomène touche toutes les régions du pays notamment la région de Zinder qui est traditionnellement caractérisée par une migration économique régionale et saisonnière, motivée par la recherche d'une meilleure ou d'un emploi décent. Ainsi, la situation migratoire à Zinder s'intéresse à la féminisation de la migration au niveau de la Région de Zinder. Le département de Kantché est reconnu par une participation massive des femmes dans ce phénomène migratoire. A partir des années 2000, une nouvelle forme de migration clandestine en direction de l'Algérie a vu le jour à partir de ce département. (S Kabirou, 2010, p.17). Selon ce dernier, la migration des femmes et enfants devient récurrent dans toutes les neuf communes du département. Ces mouvements migratoires sur l'axe Kantché-Arlit-Algérie représentent un nouveau défi pour la protection des personnes.

Cependant, cette migration n'est pas sans conséquences. En effet, les risques liés à cette migration féminine sont entre autres : l'exploitation, les agressions, les arnaques, les abus, les accidents de voyage, la déscolarisation des enfants, la mendicité forcée, etc. l'exemple de la mort de dizaines de femmes et enfants nigériens dans le désert d'Agadez en 2013. Un autre drame non négligeable s'est produit le 27 septembre 2013 où 92 personnes principalement des femmes et des enfants trouvent la mort dans le désert.

Pour y parvenir, le rôle de la communication est déterminant. Celle-ci occupe une place non moins importante pour pouvoir influencer les comportements individuels et collectifs. (Noar et al, 2009). Il existe un consensus sur le postulat selon lequel la communication est un élément fondamental du processus de développement en général et de la lutte contre la migration irrégulière. (G. Bassette et C. Rajasunderam, 1996, p. 18). Selon la FAO, (2006), « il n'y a pas de développement sans communication ». Selon Paolo Freire, (1973), la communication participative pour le développement, comme un outil de prise en main qu'utilisera la population. L'approche participative de la communication définie par la Banque Mondiale (2017) est un processus par lequel les parties prenantes influencent les initiatives de développement ainsi que les décisions et ressources qui les affectent. C'est ainsi que, le gouvernement nigérien et plusieurs organismes nationaux et internationaux l'utilisent pour déclencher un changement de comportement en faveur d'une migration régulière et selon les normes. C'est dans ce sens que le ProGEM /GIZ/ Zinder qui est un programme spécifique sur la campagne de communication publique. C'est pourquoi ce présent travail de recherche s'inscrit dans la même logique de Communication pour le changement social et porte sur ce sujet.

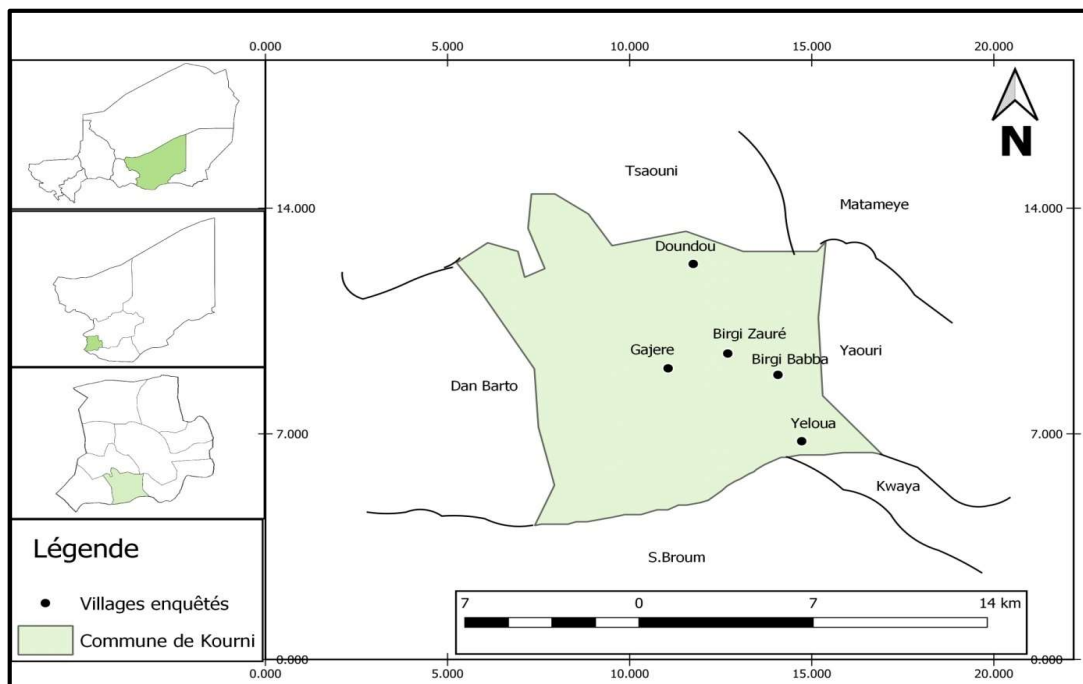
L'objectif général du présent travail de recherche est d'appréhender le rôle de la communication du ProGEM/GIZ dans la lutte contre la migration irrégulière. Pour ce faire, nous avons défini des objectifs spécifiques suivant : analyser sa stratégie de communication, mesurer le niveau d'information et de la participation des populations.

Comme tout travail de recherche scientifique, le nôtre est basé sur une méthodologie. La démarche méthodologie mixte de l'étude (qualitative et quantitative) est utilisée dans ce sens.

1. Méthodologie

Pour aboutir à des résultats, plusieurs techniques sont utilisées. D'abord, de par sa position géographique, la commune rurale de Kourni est située en longitude entre 8°.45' et 8°53' Est et en latitude entre, 13°19' et 13°49' Nord. Elle est localisée dans le département de Kantché, région de Zinder. Le chef-lieu de la Commune est Kourni qui se trouve à trente (30km) kilomètre du Chef-lieu du Département. Elle fait partie des neuf (9) communes du département de Kantché.

Carte N°1 : Localisation de la commune rurale de Kourni



Source : enquête terrain, Juillet-Aout 2021

La commune de Kourni couvre une superficie de 142,8km². Sa population est estimée à 28.872 habitants en 2012 (RGP/H2012), soit (14 195 Masculin et 14 677 Féminin). Les principaux groupes ethniques sont composé des Haussas, des Peulhs et des Bouzous répartis dans 40 villages administratifs et tribus. Quatre (4) sous zones ont été créées dans le cadre du processus de planification à savoir *Birgi Babba* (zone Est de la commune), *Makwassa* (zone nord de la commune), Kourni (centre de la Commune) et Doundou (zone nord de la commune).

Ensuite, le travail étant porté sur la communication faite par le ProGEM/GIZ dans le cadre de lutte contre la migration irrégulière dans la commune de Kourni, nous avons jugé utile de choisir comme corpus, la stratégie de la communication utilisée par ledit programme afin de l'analyser. Cette analyse vise à faire sortir les points suivants : les objectifs, les cibles, les acteurs, les messages, les techniques de communication et enfin les outils de communication utilisés dans ce sens.

En plus, de l'analyse de corpus, nous cherchons à mesurer le niveau d'information, de déterminer le niveau de participation, et identifier les facteurs de motivation à la

participation chez les populations. Pour ce faire, nous avons eu des échanges avec 265 personnes, dont 200 femmes qui constituent la cible directe du ProGEM/GIZ sur l'aspect de la migration féminine et 65 hommes qui sont évidemment des époux et parents qui ont également une part de responsabilité dans cette question du phénomène migratoire des femmes, à l'endroit desquelles un questionnaire individuel est adressé pour obtenir les informations au sujet de l'étude. Ce choix du chiffre ci-dessus est fait par convenance et se justifie par manque d'une liste exhaustive des participants aux différentes séances des activités de communication entreprises par le ProGEM /GIZ/ Zinder. A ce niveau, nous avons eu recours aux enquêtes par questionnaires ainsi qu'aux entretiens à l'aide des guides d'entretiens. La collecte des données a concerné les deux sexes (hommes et femmes) âgés de 15 ans à plus et résidants de des villages d'intervention (Birgi Babba, Birgi Zaire, Doundou, Gagere et Yeloua du ProGEM/GIZ/ Zinder et avoir été exposé au moins une fois aux activités de la communication faites par le ProGEM/GIZ/ Zinder.

En fin, pour une bonne exploitation des données, les questionnaires individuels sont revus afin de les adapter au masque de saisie. Pour faciliter le traitement, un recodage de certaines variables a été effectué. Cette étape a été suivie de la saisie des informations collectées et de leur dépouillement avec le logiciel du traitement des données SPSS afin de générer des graphiques, des tableaux avec les résultats. Ces derniers ont été exportés vers Word pour être analysés. Ainsi, pour chacune des variables, la fréquence a été déterminée.

2. Résultats

Les résultats concernent d'abord, la présentation de la communication du ProGEM/GIZ ainsi que les informations recueillies lors des échanges avec les personnes enquêtées (le niveau d'information, le niveau de participation, le niveau de compréhension des messages).

2.1. Communication du ProGEM/GIZ/Zinder dans la lutte contre la migration irrégulière

A ce niveau, l'accent est mis sur la présentation de la communication du ProGEM/GIZ. Les points suivants sont développés : les objectifs de la communication, ses différentes cibles, les acteurs de sa mise en œuvre, les différents messages transmis, les techniques de communication utilisées ainsi que les outils.

2.1.1. Objectifs de la Communication du ProGEM/GIZ/Zinder

Le ProGEM/GIZ, à travers sa communication poursuit trois un objectif général et deux autres spécifiques.

➤ **Objectif général :**

Améliorer les connaissances et les capacités des acteurs et des populations sur les dangers liés à la migration irrégulière des femmes dans la Commune Rurale de Kourni.

➤ **Objectifs spécifiques :**

- ✓ Susciter un changement positif de comportement des hommes, des femmes et des enfants de la Commune Rurale de Kourni ;
- ✓ Renforcer les capacités des acteurs de la lutte contre la migration irrégulière des femmes.

2.1.2. Publics cibles de la communication du ProGEM/GIZ/Zinder

La population de la commune Rurale de Kourni constitue la cible principale que cherche à toucher directement le ProGEM/GIZ/Zinder à travers ses actions de communication participative dans le cadre de la lutte contre la migration irrégulière des femmes dans la Commune Rurale de Kourni.

Les femmes et les enfants de moins de cinq (5) ans constituent les cibles principales de ce projet parce qu'ils sont considérés comme la partie la plus vulnérable dans la société face aux conséquences néfastes de la migration. Autrement dit, les femmes et les enfants peuvent courir d'énormes risques pendant le déplacement.

Quant aux cibles secondaires de la communication du ProGEM/GIZ/Zinder, on peut citer : les autorités publiques, administratives et coutumières de la zone d'intervention sont des parties prenantes importantes dans la mise en œuvre des activités du ProGEM. Le choix de ces cibles est important car elles peuvent aider à la prise de décisions en faveur d'une migration contrôlée.

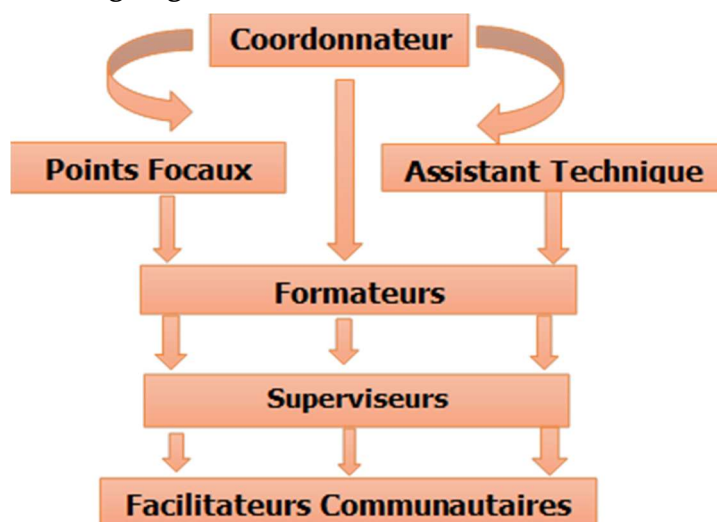
2.1.3. Acteurs de la mise en œuvre des activités de communication du ProGEM/GIZ/Zinder

Il ressort de l'analyse du corpus que plusieurs acteurs sont mis à contribution pour la mise en œuvre du projet de communication. Il s'agit entre autres de :

- **Coordonnateur qui assure**
 - la circulation de l'information entre les acteurs de la mise en œuvre du ProGEM/GIZ/Zinder, l'équipe des Formateurs et la partie gouvernementale ;
 - la mise en œuvre de la planification des activités;
 - la mise en œuvre de la recherche ;
 - la supervision de l'équipe de mise en œuvre de l'intervention (formateurs ; superviseurs, facilitateurs) ;
 - l'appréciation de l'état de mise en œuvre de l'ensemble du Programme ;
 - la planification et la réalisation des sorties de suivi et d'appui- accompagnement à la mise en œuvre des activités sur le terrain ;
 - la rédaction des rapports trimestriels.
- **Assistant Technique / Conseiller Technique en Mobilisation Communautaire : il appuie le coordinateur dans sa mission, à ce titre il doit :**
 - assurer la circulation de l'information entre le ProGEM, l'équipe de Formateurs, les relais Communautaires, les Superviseurs et les Communautés ;
 - appuyer l'organisation des rencontres communautaires ;
 - développer un partenariat avec les services techniques, les ONG et Associations intervenants dans la zone ;
- **Des formateurs qui ont le rôle de :**
 - assurer la formation des facilitateurs et des superviseurs;
 - initier les facilitateurs communautaires sur la transcription en langue locale (Haoussa);
 - participer aux ateliers de capitalisation des acquis du programme.
- **Des points focaux communautaires qui sont là pour :**
 - assurer la mise en œuvre du plan d'action communautaire ;
 - animer des séances publiques au profit du village d'origine et des villages et hameaux parrainés ;

- **Des facilitateurs qui sont là pour :**
 - faire la mobilisation sociale (Contacter les leaders, organiser la rencontre avec les communautés et participants, collecter les informations de base sur les villages, etc.); • animer les séances de sensibilisations au profit des groupes de participants sélectionnés pour le ProGEM ;
 - participer aux rencontres mensuelles des acteurs de mise en œuvre ;
 - organiser des rencontres communautaires villageoises ;

Figure 1 : Organigramme du ProGEM/GIZ/Zinder :



Source : enquête terrain, Juillet-Aout 2021

2.1.4. Les messages

La communication étant positionnée au niveau de la prévention, les messages seront adaptés aux différentes cibles et feront la promotion des bonnes pratiques et attitudes à l'égard de la migration irrégulière des femmes. En effet, les messages mettent en garde les couches vulnérables (femmes et enfants) contre les dangers de la migration irrégulière des femmes. Ces messages devront promouvoir les droits des enfants à la vie, à la santé et à l'éducation et en particulier encourager les parents à inscrire et maintenir leurs enfants à l'école. Dans sa pratique de communication participative, le ProGEM/GIZ/Zinder diffuse des messages à l'endroit de ses publics cibles.

- Messages de sensibilisation destinés aux acteurs clés communautaires (chefs du village, imams, époux) afin qu'ils puissent influencer ou sensibiliser les autres membres du village à lutter contre la migration irrégulière des femmes. Ces messages sont transmis au moyen du plaidoyer où s'effectue une communication entre un superviseur communautaire du projet et ces leaders d'opinion cités ;
- Messages transmis aux gens du village en vue de les sensibiliser et de provoquer un changement de comportement auprès d'eux. La transmission des messages se fait lors des assemblées villageoises d'échange ;
- Messages individualisés véhiculés au cours des visites à domicile (VAD) pour convaincre la personne à adopter un nouveau comportement.

Quant aux messages clefs, ils se résument à des séances de sensibilisation en ces termes :

- «En migrant, on gagne un temps ; en participants aux AGR chez soi, on gagne toujours. L'autonomisation et la dignité se gagnent ici, pas dans l'abandon du foyer et la migration.» ;
- «La place d'un enfant, garçon ou fille, est à l'école, et non sur les routes ou dans la rue. En retirant un enfant de l'école, on lui crée un handicap pour la vie.» ;
- «La rue expose les enfants à tous les dangers.» ;
- «Les passeurs et démarcheurs sont des malfaiteurs sans scrupules, prêts à vous abandonner en cours de route.» ;
- «La loi punit sévèrement les auteurs et complices de mendicité des enfants, du trafic des personnes et de migration irrégulière.» ;
- «Les transporteurs de migrants irréguliers et de cohortes d'enfants s'exposent à des amendes, à la saisie de véhicules et à la privation de leur liberté.» ;
- «Les circuits de la migration irrégulière sont ruineux, hasardeux et dangereux.» ;
- «La parenté responsable : le devoir d'un chef de famille est d'assurer le bien-être de ses femmes et des enfants et de les protéger. Le contrôle des naissances est un élément majeur de la responsabilité parentale.» ;
- «La route de la migration irrégulière est dangereuse : la soif, la faim, la maladie, la solitude, le retour forcé et même la mort sont les risques encourus par les migrants irréguliers.».

2.1.5. Techniques de communication du ProGEM/GIZ/Zinder

Il ressort de l'analyse que l'organisation (ProGEM/GIZ/Zinder) utilise plusieurs techniques de communication dans sa pratique de communication participative à savoir : les rencontres communautaires, la communication de groupe, la communication interpersonnelle, le plaidoyer, la formation, les ateliers et la communication de proximité. Ces techniques sont utilisées pour la transmission des messages auprès des cibles. Pour ce faire, les facilitateurs communautaires doivent préparer la séance avant le jour de l'animation. Une fois sous les hangars, après l'installation des participants, ils présentent le titre de la séance et ses objectifs aux participants. Les méthodes appropriées utilisées dans les modules pour bien animer les séances sont : exposé-discussion travaux de groupe, échanges d'idées, utilisation des traditions locales, groupes d'actions et expérience. Les animations se font sur des nattes disposées pour la même cause.

Pour la communication de groupe, elle s'effectue lors des séances de sensibilisation à travers les assemblées villageoises. Ensuite, la communication interpersonnelle qui se fait via les visites à domicile (VAD) : elle est donc un échange interpersonnel entre deux individus sur un sujet bien précis. Au cours de ces formes de communication, on aborde un thème concernant les conséquences néfastes de la migration irrégulière des femmes, le respect des engagements. En outre, des séances de plaidoyer se font spécifiquement à l'endroit des acteurs clés communautaires identifiés et formés sur les activités de la CCS. A leur tour chacun, ces leaders d'opinion (les chefs du village, les imams et les autorités administratives) retransmettent les messages, les informations et les connaissances apprises aux populations au niveau des différents villages d'intervention. Ce plaidoyer constitue un cadre d'échange direct entre les personnes clés communautaires et les superviseurs communautaires du projet.

2.1.6. Outils de communication participative du ProGEM/GIZ/Zinder

Le Projet de Gestion des Défis Migratoires (ProGEM) utilise plusieurs outils dans sa pratique de communication participative. Pour faire participer les populations cibles, il utilise les outils suivants :

- Le pagi-volte, les boîtes à image, les cartes counseling sont utilisées lors des visites à domicile ou des séances de sensibilisation conduites via les assemblées villageoises d'échange. Ces outils sont également utilisés pendant les séances du diagnostic communautaire assisté (DCA) qui constitue un véritable cadre d'échange entre les superviseurs, les facilitateurs communautaires et les membres de la communauté ;
- Les guides de formation qui sont des supports pédagogiques utilisés pour la formation des relais communautaires et des acteurs clés communautaires (chefs et imams des villages, les relais communautaires). Les informations contenues dans ces supports sont discutées entre les participants à travers des échanges interactifs qui s'effectuent. Des questions, des propositions se font dans ce cadre afin d'améliorer les actions de communication ;
- Les rapports de supervision bimestrielle qui servent à faire un compte rendu, lors de la rencontre semestrielle, sur les résultats de la supervision faite par le superviseur relativement aux activités de communication des relais communautaires. Des discussions sont engagées afin de reformuler des recommandations à l'endroit du projet.
- Le téléphone portable est également utilisé pour échanger des informations, sur les questions liées aux activités de communication. Il sert aussi d'un outil important dans le cadre de la remontée des informations. Par exemple entre les relais communautaires et les superviseurs du projet.

2.2. Présentation des résultats des échanges avec les personnes interrogées

Les points développés à ce niveau concernant le niveau d'information de la population, le niveau de participation de la population aux activités de communication et enfin, les facteurs motivants à la participation.

2.2.1. Niveau d'information de la population sur les activités de communication du ProGEM/GIZ

Ce sous point présente le niveau d'information de la population suite aux activités de communication du ProGEM/GIZ/Zinder dans la commune de Kourni dans le cadre de la lutte contre la migration irrégulière des femmes.

Tableau n°1 : Niveau d'information de la population par rapport aux activités de la CCS du ProGEM/GIZ/Zinder :

Sexe		Niveau d'information de la population par rapport aux activités de la CCS du ProGEM/GIZ/Zinder dans le cadre de la lutte contre la migration irrégulière des femmes dans la Commune Rurale de Kourni.		
		Total	Oui	Non
Masculin	Effectif	65	65	00
	Pourcentage	24,52%	24,52%	00%
Féminin	Effectif	200	200	00
	Pourcentage	75,48%	75,48%	00%
Total	Effectif	265	265	00
	Pourcentage	100 %	100 %	00%

Source : enquête Terrain, Juillet-Aout 2021.

Il a été demandé aux personnes enquêtées si elles sont informées sur les activités de la communication pour le changement social entreprises par le ProGEM/GIZ/Zinder. Il ressort que toute la population de la commune rurale de Kourni enquêtée est informée de ces activités de communication menées par le ProGEM/GIZ/Zinder.

Cela prouve davantage que l'information a été bien véhiculée. Au regard des résultats obtenus, il convient de noter que le projet a diffusé l'information sans marginalisation ou discrimination de sexe. Car chacun de deux différents sexes interrogés est suffisamment informé. Ce qui cadre avec la stratégie des initiateurs des actions de la communication pour le développement qui souhaitent contribuer et accompagner le développement de tous les membres de la communauté sans distinction. Ensuite, l'usage des approches de la communication pour le développement, via son approche participative, permet facilement de mettre les bénéficiaires au même niveau d'information.

2.2.2. Niveau de participation de la population aux activités de la communication pour le changement social faites par le ProGEM/GIZ/Zinder

À ce niveau, les résultats obtenus donnent des informations sur la participation des personnes enquêtées aux activités de communication. Il est intéressant de comprendre le niveau de participation de la population de la Commune Rurale de Kourni aux activités de sensibilisation et de la communication menées par le ProGEM/GIZ/Zinder.

Tableau n°2 : niveau d'adhésion de la population aux activités de la communication pour le changement social faites par le ProGEM/GIZ/Zinder :

adhésion de la population aux séances de sensibilisation du ProGEM/GIZ/Zinder	effectif	pourcentage
OUI	265	100%
NON	00	00%
Total	265	100%

Source : Enquête Terrain, Juillet-Aout 2021

D'après les résultats de cette étude (tableau n°8), toute la population enquêtée de la commune rurale de Kourni participe pleinement aux activités de sensibilisation et de communication du ProGEM/GIZ/Zinder. La participation des personnes enquêtées à plusieurs reprises aux séances de sensibilisation montre qu'elles agissent dans le but de chercher des informations complémentaires pour qu'ensemble elles puissent lutter contre la migration irrégulière des femmes.

Ensuite, ayant reçu le message, l'individu visé par une action de communication peut ne pas être intéressé jusqu'au point où il juge nécessaire de chercher davantage l'information sur un tel sujet. Ainsi, le taux élevé de participation s'explique par l'intérêt qu'accordent les communautaires aux activités de sensibilisation. Cette participation peut être relativement liée à l'exposition ou l'accès de la population cible aux messages diffusés dans le cadre de la lutte contre la migration irrégulière des femmes.

Il a été également observé sur le terrain que la population adhère beaucoup aux activités de sensibilisation et de communication participative parce qu'elle est préparée psychologiquement d'avance. C'est-à-dire bien avant le début de ces activités, elle est

informée et qu'un plaidoyer a été fait comme quoi ils devaient participer à la réalisation de ces activités de sensibilisation et de communication participative. A titre illustratif, c'est même la population de la commune qui prend en charge la construction de hangars sous lesquels on fait les séances d'animation.

2.2.3. Motivation de participation de population aux activités de communication pour le changement social du ProGEM/GIZ/Zinder

Les renseignements suivants concernent les motivations pour lesquelles les enquêtés participent aux actions de communication menées.

Tableau n°3 : les motivations de participation de population aux activités de communication pour le changement social du ProGEM/GIZ/Zinder.

Motivations d'adhésion aux activités :	effectif	pourcentage
Apprendre, comprendre, écouter	150	60%
S'informer ou être sensibilisé	20	08%
Importance des activités	30	12%
Retransmettre le message	30	12%
Invitation/ implication	20	08%
Total	250	100%

Source : Enquête Terrain, Juillet-Aout 2021

La plupart des répondants (60%) affirment qu'ils participent aux activités de communication pour apprendre, comprendre ou écouter les messages qu'on transmet lors des séances de sensibilisation. Certains (08%) participent pour s'informer ou être sensibilisé tandis que d'autres (12,0%) disent que c'est pour l'importance des activités de sensibilisation. Aghi Auguste Bahi (2006, p.86) affirme qu'« *il y a déjà de l'action dès lors qu'un individu se tourne vers son entourage pour demander des informations complémentaires* ». Ensuite, il y a ceux qui prennent part (12%) pour retransmettre le message reçu aux autres. Parmi les répondants (08%), il y a ceux qui participent parce qu'ils sont invités lors de la tenue des séances de sensibilisation. Toutes ces raisons avancées montrent que les gens ont compris l'importance de la pratique de la communication participative du ProGEM/GIZ/Zinder dans le cadre de la lutte contre la migration irrégulière des femmes dans la commune Rurale de Kourni. Le fait d'aller chercher des informations au sujet explique que les populations agissent, d'une manière ou d'une autre, à la suite des activités de communication menées par le ProGEM/GIZ/Zinder.

Au regard de ces informations collectées auprès des répondants, on peut dire que les motivations de participation dépendent d'une personne à une autre. Parce que les résultats montrent qu'il existe une certaine disparité entre les interrogés à travers les réponses données pour la question posée qui consiste à savoir les motivations pour lesquelles chaque interrogé prend part aux activités de communication. Dans l'ensemble, il s'est avéré que chacun de deux sexes a déclaré à plus de 50% que la raison de sa participation est pour apprendre, comprendre écouter les messages diffusés.

3. Discussion

À travers la présente étude, nous comprenons que la lutte contre la migration irrégulière constitue un véritable défi au Niger en général et chez le ProGEM/GIZ en particulier. Pour réussir ce pari, plusieurs voies et moyens sont importants. Ainsi, beaucoup des efforts sont consentis dans ce sens. C'est le cas de l'élaboration de la politique nationale de la communication pour le développement qui constitue une feuille de route pour toute intervention des communicateurs de développement. Dans le cadre de ce travail, l'accent est mis sur la place de choix qu'occupe la communication dans les activités de lutte contre la migration irrégulière du ProGEM/GIZ. Pour ce faire, différents points sont relevés. En effet, il nous est donné de constater la présence d'une stratégie de communication élaborée par le ProGEM/GIZ, le niveau d'information et de participation de la population est passé en revue et en fin l'identification des facteurs motivants cette participation. D'abord, il faut retenir que le ProGEM/GIZ, la meilleure façon de lutter contre l'émigration irrégulière c'est de favoriser reste et demeure la communication. A travers cette dernière les échanges de sensibilisation sont faits à l'endroit des populations. C'est due à importance de la communication que le ProGEM/GIZ s'est permis d'élaborer une stratégie de communication dans le but d'apporter sa pierre à l'édifice dans la lutte contre le phénomène de la migration irrégulière. Comme toute stratégie de communication, celle de ProGEM/GIZ a défini les objectifs, les différentes cibles, les acteurs de sa mise en œuvre, les messages à transmettre, les techniques ainsi que les outils de communication utilisées. Seydou Nourou SALL (2021), a démontré dans ses travaux de recherche sur la communication et lutte contre la migration irrégulière au Sénégal, la nécessité de communiquer sur le phénomène de l'émigration irrégulière avec son lot de morts et de personnes disparues. Ensuite, Il ressort que toute la population de la commune rurale de Kourni enquêtée est informée de ces activités de communication menées par le ProGEM/GIZ/Zinder. Pour ce dernier, l'information fait partie des mesures anti-migration. Elle contribuerait à conscientiser les potentiels candidats au sujet des risques liés à la migration irrégulière. A travers cette étude, nombreux sont les moyens utilisés pour pouvoir diffuser des informations au profit de la population de Kourni. A l'aide de ces informations, le ProGEM/GIZ attire l'attention de la population sur conséquences de la migration irrégulière. Ceci, a été démontré par Céline Nieuwenhuys et Antoine Pécoud, (2008). Selon cet auteur, les informations dans ce sens visent à aider les migrants et les potentiels migrants à prendre des décisions informées au sujet de la migration. L'expérience a montré que l'information la plus crédible est équilibrée et neutre et qu'elle doit offrir des faits sur les possibilités et les avantages de la migration légale ainsi que sur les désavantages de la migration irrégulière. Dans la lutte contre ce fléau, l'information diffusée concerne les risques et les dangers qu'il engendre. Il ajoute que l'information constitue un moyen de prévention et de conscientisation des migrants. L'on tente de convaincre les migrants potentiels de ne pas partir ou, du moins, de ne partir que dans des conditions légales.

Enfin, dans le souci d'implication les acteurs dans les actions de lutte contre la migration irrégulière, le ProGEM/GIZ a eu recours à la communication participative. Celle-ci a permis la participation des personnes enquêtées à plusieurs reprises aux séances de sensibilisation. La communication participative par le ProGEM/GIZ est utilisée dans le but de chercher des informations complémentaires et avoir une synergie d'action pour lutter contre la migration irrégulière des femmes. L'idée défendue par cette théorie est de remettre en cause la conception instrumentale de la communication

qui a régi les stratégies de modernisation formulées par les planificateurs sociaux pendant de nombreuses décennies. Elle cherche à prôner une approche horizontale de la communication qui consiste à libéraliser les échanges autour d'un problème de développement en général et de la migration en particulier. Elle est intéressante aussi en ce qu'elle nous qualifie les radios comme des tribunes sur lesquelles la communauté s'exprime et donner ses avis par rapport à une situation la concernant. (PAOLO Freire, 1970).

Toutefois, pour qu'une démarche participative réussisse, un certain nombre de facteurs sont indispensables. Cette démarche participative doit d'abord être adaptée au contexte. C'est-à-dire prendre en compte les métiers, culture et valeurs, sujet spécifique, etc. Ainsi, elle doit être ouverte. A ce niveau, tous les niveaux et tous les acteurs concernés doivent être associés (populations, autorités administratives et coutumières, bailleurs de fonds, responsables et concepteurs des projets, etc.) dans l'identification des besoins, le financement des actions, la conception et l'exécution des projets. Cela, afin de permettre une implication réelle de la population bénéficiaire du projet. Faire en sorte que les bénéficiaires soient responsables de toute initiative car nul ne connaît mieux les besoins de l'autre que l'intéressé lui-même. En fin, une vigilance particulière sera alors apportée à la composition des groupes de travail associés comme à la désignation des animateurs.

Conclusion

En conclusion, cette étude s'intéresse à la communication faite dans le cadre du projet de lutte contre la migration irrégulière dans la commune de Kourni, département de Kantché porté par GIZ. Quatre grands points sont développés. Il s'agit premièrement, de l'analyse du corpus. A ce niveau, les objectifs de communication, les cibles, les messages, les techniques et les outils utilisés sont identifiés. Il ressort de ce travail que plusieurs activités de communication sont entreprises par le programme de GIZ afin de sensibiliser les hommes et femmes de la zone sur les dangers de la migration irrégulière. Deuxièmement, il ressort que l'information de sensibilisation est largement diffusée. Nous retenons que toute la population de la commune rurale de Kourni enquêtée affirme avoir été informée de ces activités de communication menées par le ProGEM/GIZ/Zinder. Troisièmement, les résultats nous indiquent de l'effectivité de la participation aux activités de communication entreprises dans ce sens. Toute la population enquêtée participe pleinement aux activités de sensibilisation et de communication du ProGEM/GIZ/Zinder. Quatrièmement et en fin, les motivations de participation dépendent d'une personne à une autre. La participation des personnes enquêtées à plusieurs reprises aux séances de sensibilisation montre qu'elles agissent dans le but de chercher des informations complémentaires pour qu'ensemble elles puissent lutter contre la migration irrégulière des femmes. Dans l'ensemble, il s'est avéré que chacun de deux sexes a déclaré à plus de 50% que la raison de sa participation est pour apprendre, comprendre écouter les messages diffusés.

Références bibliographiques

- GUY Bessette et C RAJASUNDERAM, 1996, *la communication participative pour le développement : un agenda ouest-africain*, CRDI, Canada, 162 p.
- AGHI AUGUSTE Bahi, 2006, *Elaboration des messages en communication pour la santé et la problématique du changement de comportement*, in *Communication et changement*

social en Afrique dans les Caraïbes : Bilan et perspectives, Les Enjeux de l'Information et de la Communication. En ligne sur http://www.u-grenoble3.fr/les_enjeux/ consulté le 02/11/ 2021.

CELINE Nieuwenhuys et ANTOINE Pécoud, 2008, Campagnes d'information et traite des êtres humains à l'est de l'Europe, Université de Lille 1, France, p. 319-330 en ligne sur <https://journals.openedition.org/eps/2588?lang=en>

FAO, 2006, Rapport du Congrès mondial sur la communication pour le développement, Rome, Italie, en ligne sur www.fao.org consulté le 12/11/ 2021

SETH M Noar, et al, 2009, *Journal of Health Communication*, International Perspectives, vol. 14, n° 1, p. 15- 43.

PAOLO Freire, 1970, « The Pedagogy of the Oppressed » in Lucie Alexandre et Guy Bessette, *Appui au développement communautaire, une expérience de communication en Afrique de l'Ouest*, Ottawa, IDRC, 215 p.

SEYDOU NOUROU Sall, 2021, lutte contre l'émigration irrégulière : la communication par le bas ? Université Gaston Berger (Sénégal), revue acaref, 147-166 p en ligne sur <https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2021/03/Seydou-Nourou-SALL.pdf>.

SOULEY Kabirou, 2010, *Thèse unique de doctorat de géographie : Analyse des flux de migration et leur impact sur les communautés locales à la périphérie de la réserve de biosphère du W du Niger*, Université Abdou Moumouni de Niamey, 438 p.